

Tournées en terre bernois : 29-31 mai 1954

Autor(en): **C.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **49 (1954)**

Heft 2-3-fr

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Au cours de leur visite au pays bernois, les protecteurs du Patrimoine national ont été accueillis partout de touchante façon. Au Längenberg, un chœur les attendait pour honorer avec eux la mémoire de l'écrivain dialectal Rodolphe de Tavel.

Tournées en terre bernoise

29-31 mai 1954

Nos amis bernois avaient résolu de nous montrer leur domaine d'un bout à l'autre, et seul le temps, le premier jour, paraissait boudier à la magnificence du programme.

Ceux qui avaient pu quitter leurs occupations le samedi matin déjà se retrouvèrent sur les hauteurs jurassiennes qui dominant Bienne, plus exactement à Macolin, où l'on visita les installations sportives de la Confédération, et d'où l'on admira (en en devinant une partie) le panorama qui s'étend des vignobles du lac de Bienne aux sommités de l'Oberland.

Après le déjeuner, on redescendit de la montagne et l'on gagna le port où un bateau, frété pour l'île de Saint-Pierre, attendait l'ensemble des participants. Durant la traversée, dans ce paysage si latin, on entendit avec autant de reconnaissance que d'intérêt M. Werner Bourquin parler des efforts couronnés de succès de son association pour la protection des rives.

On eut le bon goût de nous faire aborder à l'île par l'ancien et pittoresque débarcadère du rivage sud, d'où un chemin ravissant mène à ce qui est aujourd'hui une hôtellerie. Dans la cour ombragée, l'assemblée approuva, en mangeant du

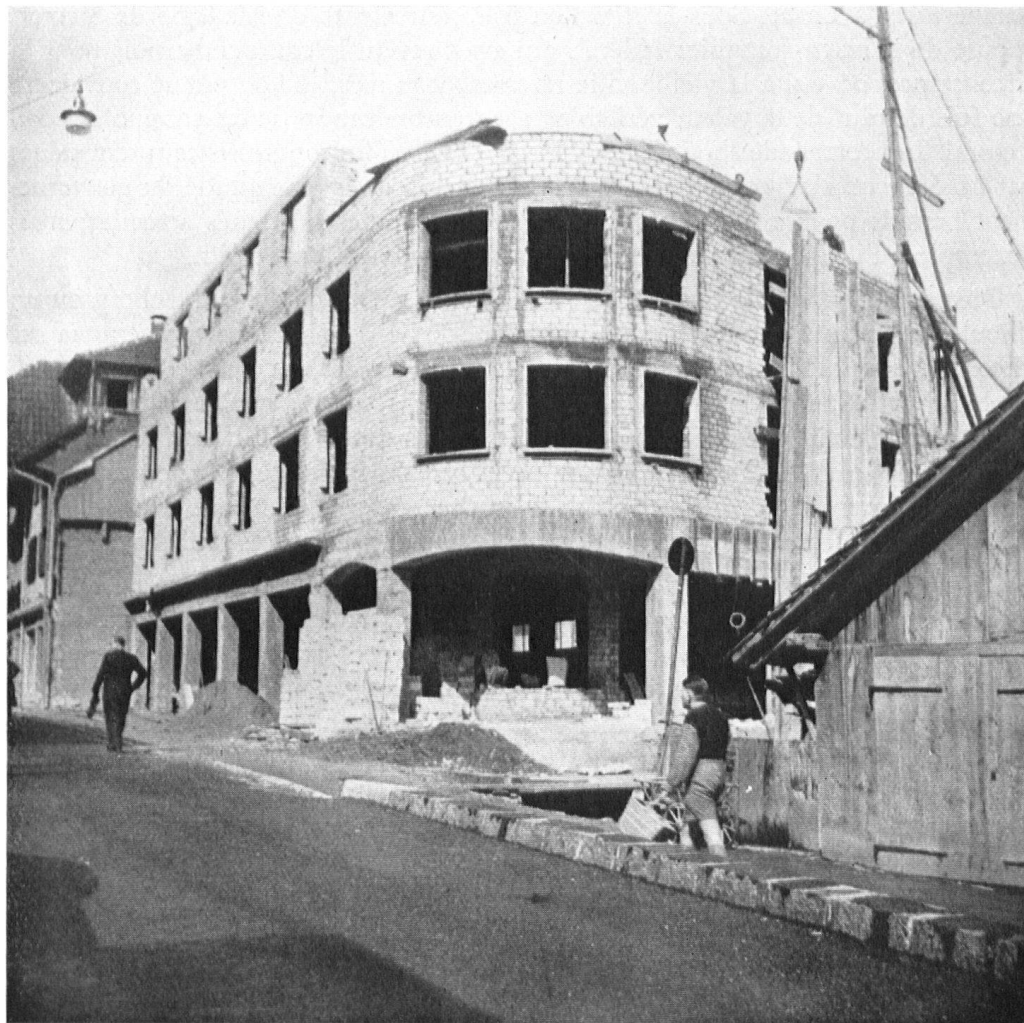


La halte devant l'un des plus beaux chalets peints de Frutigen, récemment restauré.



L'entrée est un modèle d'art rustique du gracieux XVIIIe siècle.





A deux pas du chalet « zur Farb », un immeuble commercial qui n'est pas en démolition mais, hélas, en construction. On s'explique mal que la municipalité tolère cet intrus.

pain et en buvant le vin du cru, le rapport annuel, les comptes et le programme des organisateurs de l'*Ecu d'Or*. On en serait resté là, si nos amis bâlois n'avaient demandé une prise de position sur l'initiative pour Rheinau. Il y eut de leur part plusieurs interventions éloquentes, puis la contradiction surgit, et il s'avéra indispensable de convoquer au plus tôt une assemblée générale extraordinaire pour en discuter. Ce qui fut décidé.

Signalons en passant une innovation qui fut très appréciée des Romands: il y eut traduction simultanée (par les soins du président de la section vaudoise). Cela encouragera certainement de nombreux ligueurs des sections de langue française, jusqu'ici rebutés par les longues séances en allemand, à venir grossir la cohorte de nos assemblées générales.

L'ordre du jour s'étant trouvé chargé du substantiel supplément bâlois, il ne resta qu'une demi-heure pour bocager sur les traces de Jean-Jacques Rousseau, et faire le tour du pavillon très XVIIIe où le promeneur solitaire regardait, les dimanches, danser la jeunesse. On rentra à Bienne pour dîner et la visite de la vieille ville, prévue pour le crépuscule, dut se faire de nuit, ce qui ne manqua du reste pas de charme.

★

Le dimanche matin, un gai soleil présida au départ. Des cars ouverts, dans chacun desquels se trouvait un guide bilingue pour commenter l'itinéraire, me-

nèrent jusqu'à Berne. Sous la direction très compétente de Madame de Steiger, épouse de l'ancien conseiller fédéral, qui avait revêtu le costume bernois pour la circonstance, on visita la vieille ville récemment sauvée, et l'on put se convaincre une fois de plus de la valeur véritablement « européenne » de cet ensemble architectural. La promenade aboutit à l'Hôtel de Ville, où les congressistes furent salués par M. Siegenthaler, conseiller d'Etat. Il les assura de la vive amitié du gouvernement bernois pour un Heimatschutz compréhensif des nécessités actuelles; mais l'exemple qu'il donna de ces nécessités fut diversement apprécié!...

On poursuivit vers le sud et l'on fit halte sur la colline du Längenberg où un tilleul a été planté en mémoire du poète Rodolphe de Tavel. On piqueniqua sur l'herbe en admirant la vue sur les vallées, les préalpes, les sommets de l'Emmental, et le « Mittelland » jusqu'au Jura. Des villages voisins surgirent des adeptes d'une société amie, la Fédération nationale des Costumes, qui nous régalerent de chansons du pays. Enfin le président de la section invitante, M. Ariste Rollier, heureux de prendre la parole au cœur de son « royaume », nous entretint de l'activité du Heimatschutz bernois, et du bel idéal qui le guide dans sa tâche.

En passant par le château de Burgistein, on gagna ensuite Reutigen, au pied du Stockhorn, dont l'ancienne église aux très curieuses fresques a été restaurée avec l'aide de notre Ligue. Ici déjà, les maisons qui cernent la place du village ont le style oberlandais. En longeant les flancs du Simmenfluh, on pénètre dans l'Oberland proprement dit. Le décor change du tout au tout, et nous voici soudain à Hondrich, devant l'Ecole d'agriculture de montagne qui a été construite avec le concours du Bureau technique de notre section bernoise, et qui est un bel exemple d'adaptation au style du pays pour un grand établissement d'instruction.

Ce voyage dominical se termina à Spiez, où le soir, dans la salle des chevaliers du château, Madame de Steiger lut avec beaucoup de sentiment un chapitre en parfaite prose bernoise de Tavel.

★

Les privilégiés du lundi visitèrent le matin la chapelle romane du château, qui date du XI^e siècle, et dont la récente restauration est parfaite. Entre parenthèses, c'est au père de M. Ariste Rollier que l'on doit la Fondation pour le château de Spiez.

Par la vallée de Frutigen, on grimpa au village de Mitholz, reconstruit sous l'égide du Heimatschutz bernois après la tragique explosion du dépôt de munitions. Notre 4^e fascicule de l'année 1950 a raconté par l'image cette renaissance; mais l'impression est naturellement plus vive encore sur place.

Le repas de midi (avec des truites au menu) avait été prévu au bord de ce fameux lac Bleu qu'on ne fait généralement qu'entrevoir fugitivement de la portière d'un train du Lötschberg; ce fut à tous égards un délice.

Une petite pluie donna le signal du retour; mais celui-ci comportait encore une halte importante: les chalets de Frutigen aux inscriptions peintes, restaurés avec l'aide de l'Ecu d'or. Merveilleux travail, fait avec amour, et dont les intéressés sont si heureux et fiers que les congressistes, émus, votèrent sur l'heure un crédit supplémentaire de 2000 francs pour terminer l'ouvrage!

C'est dans la joie, et sous un ciel derechef ensoleillé, que l'on regagna la ville fédérale. Merci à nos amis bernois de cette réussite qui s'ajoute aux précédentes.

C. B.



L'église de Reutigen, à la sortie du Simmental, a reçu la visite officielle de nos sociétaires, au début de l'été. Ses peintures murales du XVe siècle, restaurées par la section bernoise grâce aux subsides de l'Ecu d'or, sont d'un très grand intérêt. Le Christ « de Majesté » se superpose à un peuple en plein travail: fendeur de bois, charretier, boulanger, rémouleur, fileuse, soldat même. Plutôt que la foule pour laquelle le Sauveur donne sa vie, l'artiste paraît avoir voulu représenter les pécheurs qui, préférant leur profit matériel à leurs devoirs dominicaux, augmentent la douleur du Christ.



L'assemblée populaire du 6 mars dernier, à Berne, qui fut décisive pour le sort de la vieille ville et le maintien des maisons en arcades aux rues de la Justice et des Gentilshommes.

Photographies:

Louise Witzig, Winterthur (p. 41, 42 en haut, 43); Photopress AG. (p. 46); Zentralbibliothek Zürich (p. 52, 53, 58 en haut); Fernand Perret, La Chaux-de-Fonds (p. 67, 68, 69, 71); Castellani, Neuchâtel (p. 70, 72, 73); Max Leury, Delémont (p. 74—76); Tita von Oetinger, Saas-Fee (p. 78, 79); Musée national, Zurich (p. 99 en bas); Willy Zeller, Zurich (les autres).